Jair Bolsonaro promet aux Brésiliens ce que les Gilets jaunes demandent, en vain, à Macron

écrit par Christine Tasin | 2 janvier 2019

Hier, Bolsonaro est devenu le Président du Brésil aux cris de « *le capitaine est arrivé » !*

Oui, il faut à chaque pays un capitaine au long cours, un capitaine qui tienne la barre pour éviter aux passagers le naufrage. Pour cela il faut deux conditions, savoir où l'on va et que les passagers du navire soient d'accord sur la destination et l'itinéraire.

Précisément ce qui manque à Macron qui touche à tout, qui donne des coups à droite et, « en même temps », à gauche, qui a été élu par défaut par une minorité de Français et en tout cas pas sur le programme qu'il veut appliquer : disparition de la souveraineté française au profit de Bruxelles et même de l'ONU, immigration et islamisation, taxation maximale des Français, rééducation des Français qui pensent mal, et qu'il accuse de vouloir polluer la planète, et disparition de la liberté d'expression, réprimée comme jamais.

Je ne répéterai pas ici pourquoi l'élection de Bolsonorao m'a réjouie, je vous renvoie aux articles parus sur le sujet sur notre site :

http://resistancerepublicaine.com/2018/10/30/la-verite-sur-bolsonaro-remarquable-video-de-damien-rieu-11/

http://resistancerepublicaine.com/2018/10/08/excellent-nouvelle-46-au-premier-tour-pour-jair-bolsonaro-misogyne-homophobe-apprenti-dictateur/

D'autres encore ici : http://resistancerepublicaine.com/search/bolsonaro

Je m'arrêterai sur deux phrases choc, deux phrases-programme prononcées hier par Jair Bolsonaro, imaginez la liesse des GJ et des Français dans leur grande majorité si Macron avait prononcé un tel discours :

« *Aujourd'hui est le jour où le peuple commence à se libérer du socialisme et du politiquement correct* »

Il a promis de » *libérer le Brésil du joug de la corruption, de la criminalité, de l'irresponsabilité économique et du carcan idéologique ».*

Libérer le peuple…

C'est exactement ce qu'attendent les GJ, qui ont parfaitement identifié les carcans que Macron est en train de poser sur nous. Et Bolsonaro semble nous parler de nous et de Macron en parlant des années d'irresponsabilité de Lula…

Oui, avec Macron, c'est l'irresponsabilité économique, la France plus que jamais endettée qui puise dans le porte-

monnaie des Français, empêchés ainsi de consommer, de faire repartir la machine et les emplois.

Oui, avec Macron, c'est le carcan idéologique le oui forcené au « vivre ensemble », à l'imposture écologique, à l'UE, à l'immigration, à l'islamisation, à la préférence étrangère.

Oui, avec Macron, c'est la corruption des élites, le blanc-seing donné aux actionnaires aux dépens des travailleurs, la délinquance immigrée qui jouit d'une scandaleuse impunité.

Oui, avec Macron, le peuple supporte le joug du politiquement correct, surveillé sur les réseaux sociaux, condamné quand il a le malheur de critiquer islamisation et immigration, c'est la chasse aux prétendues « fake news » quand la presse aux ordres en inonde les medias quand elles conviennent à Macron.

Oui, avec Macron, l'internationale socialiste est au pouvoir, qui veut tuer nos valeurs, notre histoire, notre langue, nos héros… pour les remplacer par une idéologie pernicieuse nous menant tout droit au « Meilleur des mondes » d'Huxley.

Nous ne voulons pas du programme de Macron, comme les Brésiliens ont dit non à Lula. Nous attendons fébrilement le jour où Macron, comme Lula, sera en prison et que les Français pourront à nouveau prendre en mains leur destinée et choisir la Résistance aux Juncker, aux Soros, aux Merkel. Le jour où un Trump, un Orban, un Salvini, un Poutine… seront majoritaires en Occident.

Et ce jour est proche, grâce aux Gilets Jaunes.